

L'art Académique ou l'Art Pompier (milieu du XIXème-1897)

L'art académique découle de la volonté d'une **affirmation** dans le monde artistique. Conserver les **valeurs**, les **concepts**, les **techniques** d'un art dit « classique ». On peut y voir la naissance d'un art « **réactionnaire** » faisant face à la suite du Romantisme à l'apparition de nombreux autres courants artistiques, pour mieux décortiquer et comprendre la pensée de l'art académique, il convient de diviser l'axe en deux parties :

-L'éducation de l'art académique et sa mentalité

-Les œuvres les plus représentatives et les caractéristique de l'art dit pompier en peinture.

1. **Henri Gervex**, *Une séance du jury de peinture* (1885),
300x419,5cm.

2. **Thomas Couture**, *Romain de la décadence* (1847)
472x772 cm.

3. **Édouard Detaille**, *Le Rêve* (1888),
400x300 cm.

4. **William Bouguereau**, *Les Oréades* (1902),
236x182 cm.

L'art académique Français se démarque par un **classicisme** « **exalté** ». Il s'agissait de continuer de faire de l'art sans modifier les techniques. On peut se questionner sur l'intérêt artistique, l'art étant en perpétuelle évolution, la **stagnation** pourrait donc s'apparenter à une régression. Il s'agissait du principal reproche formulé par les détracteurs envers l'art pompier, nommé ainsi de façon péjorative en raison du grand nombre de casques de personnages historiques représentant pouvant s'apparenter à des casques de pompier.

Apparu à la suite de la création de l'Académie des beaux art en 1816, le pompiérisme est un **art d'état** devant s'affirmer comme la référence européenne.

L'ordre y était des plus contraignant, les jeunes candidats tentaient l'examen, si ils réussissaient, de très longues années d'études les attendaient. La formation fondée sur le dessin, l'étude anatomique, la perspective, se révélait d'une difficulté extrême, stimulant la rivalité entre élèves par une succession de concours, le lauréat gagnait cinq ans d'études à Rome, représentation de la ville artistique par excellence.

Cette vision rétroactive se reposait d'ailleurs par la **hiérarchisation** des thèmes, avec le christianisme et la Mythologie Grecque mis sur un piédestal, on peut d'ailleurs y rajouter un certain nationalisme et un retour à la morale traditionnelle. On peut tout de même nuancer ce dernier propos par une certaine représentation érotique suite à l'impressionnisme, montrant ainsi en évidence un paradoxe, on se dissimule derrière une morale respectable et stricte, mais les lupanars n'ont jamais autant prospéré.

<p>5. Alexandre Cabanel, <i>La naissance de Venus</i> (1863), 130x225 cm.</p>	<p>Voici une sélection de huit peintures représentative de ce qu'était l'art académique français.</p>
<p>6. Ernest Meissonier, <i>1814, Campagne de France</i> (1864), 51,5x76,5 cm.</p>	<p>Toutes les œuvres suivent de manière ultra codifiés les fondements de l'art académique et néo-classique. Il y a</p>
<p>7. Jean-Léon Gerome, <i>Pollice Verso</i> (1872), 100,3x148,9 cm.</p>	<p>saturation de couleurs vives, un rapport anatomique très élevé et surtout une imitation des périodes passer des anciens grands maître, Il exprime d'ailleurs tous un sujet mythologique, biblique ou historique dans des formats immenses.</p>
<p>8. Jules Lefebvre, <i>La Vérité</i> (1870), 264x112 cm.</p>	

Le pompiérisme est mort en 1897 avec l'arrivés des avant gardes dans l'institution officielle. L'art pompier sera par la suite **conspué** a cause de son **immobilisme** et sa **rigidité**. On peut cependant noter une certaine réhabilitation grâce notamment au musée d'Orsay, permettant ainsi une reconnaissance critique et publique de nos contemporains.

Bibliographie:

- Dictionnaire Petit Robert 2, Dictionnaire des noms propres, 1977
- Dictionnaire des courants picturaux, Essentiels Larousse, 1990-1991

